

Koechlin, René

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **77 (1951)**

Heft 14

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VII. Conclusion

L'année 1950 a été marquée par une très grande activité de la S. I. A.

Une des caractéristiques de l'évolution de cette activité est l'intérêt croissant que porte la société à tous les problèmes concernant les différentes catégories d'ingénieurs et d'architectes. La S. I. A., organisation professionnelle des ingénieurs et des architectes suisses, de caractère paritaire, a continué à s'occuper non seulement des problèmes culturels, mais également des problèmes professionnels et économiques qui intéressent les membres employés comme les membres patrons. Son caractère paritaire lui permettra plus facilement qu'à une organisation qui défend uniquement les intérêts des employés ou des patrons de trouver la solution la meilleure pour l'amélioration des conditions générales de nos professions.

La S. I. A. a cherché à intéresser davantage à ses travaux des catégories de membres qui, à tort ou à raison, ont estimé jusqu'à présent ne pas bénéficier suffisamment de l'activité de leur société. Il s'agit avant tout des ingénieurs électriciens et des ingénieurs mécaniciens. Il est de toute importance que ces catégories de membres se rendent compte que la S. I. A. est aussi pour eux la seule organisation professionnelle qui défende leurs intérêts vis-à-vis des autorités et du grand public. La S. I. A. estime que l'évolution actuelle sur le plan social oblige à donner une importance plus considérable à la question des relations humaines dans toutes les entreprises. A côté de ses tâches matérielles, professionnelles et culturelles, la S. I. A. pourra certainement remplir une mission dans cet esprit si l'ensemble des ingénieurs et des architectes lui assurent leur collaboration. Il est bien évident qu'une association professionnelle ne peut avoir l'influence nécessaire que si elle arrive à grouper la grande majorité des personnes exerçant les professions qu'elle représente, c'est-à-dire, pour la S. I. A., des ingénieurs et des architectes suisses.

Il est indispensable que les membres de la S. I. A. se rendent compte de cette nécessité et reconnaissent que le meilleur moyen d'accroître le prestige de leur association est de lui amener de nouveaux membres par une action personnelle auprès de leurs amis et connaissances susceptibles de faire partie de la S. I. A.

Le Comité central adresse un appel pressant à tous les membres de la S. I. A. pour qu'ils exercent personnellement cette activité de propagande et s'efforcent d'amener de nouveaux membres à leur association. Le caractère de la S. I. A., son organisation fédéraliste, la répartition de son travail sur une quantité de commissions, font que son activité dépend essentiellement du dévouement et du travail de ses membres et surtout de tous ceux qui sont à la tête d'une section ou d'une commission.

Cette organisation a le grand avantage de favoriser partout les initiatives individuelles et de n'imposer aucune solution, mais de chercher à cristalliser les idées les meilleures dans toutes les manifestations de la S. I. A.

En terminant, le Comité central remercie chaleureusement tous les membres de la S. I. A. qui, d'une façon ou d'une autre, ont mis bénévolement leur temps et leur activité à la disposition de notre société.

Pour le Comité central de la S. I. A. :

Le président : Le secrétaire général :

E. CHOISY.

P. SOUTTER.

NÉCROLOGIE

René Kœchlin, ingénieur

Docteur honoris causa de l'Université de Lausanne

On a rendu, lundi 2 juillet, au cimetière de La Chiesaz s. Vevey, les derniers honneurs à M. René Kœchlin-Rossier, décédé samedi 30 juin dans sa quatre-vingt-cinquième année, dans la belle propriété de Villard sous Blonay qu'il occupait avec sa famille dès 1916 en été, et toute l'année dès 1939.

Frère cadet du grand ingénieur Maurice Kœchlin, le constructeur de la Tour Eiffel, à Paris, décédé il y a quelques années, René Kœchlin était né en 1866 à Bühl, près de Guebwiller, dans le Haut-Rhin. Sa famille était originaire de Bâle et Mulhouse. Il fit ses études à l'École polytechnique fédérale de Zurich dès 1883 et en sortit premier avec le diplôme d'ingénieur civil en 1887.

Il fut dès lors successivement ingénieur à la Société de travaux publics et de construction à Paris, à la Compagnie nouvelle d'Electricité à Paris, à l'Omnium lyonnais des Chemins de fer et Tramways, enfin à la Compagnie générale d'Electricité à Paris. Durant cinq ans il collabora avec le colonel Locher, à Zurich, aux études et à la construction de grandes usines hydroélectriques, ainsi qu'à la construction du tunnel du Simplon.

De 1907 à 1923 il dirige à Bâle la Société suisse d'Industrie électrique (Indelec), à laquelle il donne un très grand développement, puis de 1923 à 1939 il est à Mulhouse à la tête de la Société des Forces motrices du Haut-Rhin, en qualité d'administrateur puis de président, ensuite de fondateur et président de la Société de l'Energie électrique du Rhin, fonctions qu'il occupa jusqu'en 1946, en même temps que celles de président de la Compagnie grand-ducale d'Electricité du Luxembourg.

Rentré en Suisse durant la guerre 1939-1945, à un âge où l'on a droit au repos, il fonde avec quelques amis suisses la Société d'études « Ofinco », à Genève, qu'il a présidée jusqu'à sa mort, et dont la première réalisation importante est l'aménagement hydroélectrique du versant sud du Simplon (Energie électrique du Simplon S. A.).

Cette brève énumération des hautes charges que René Kœchlin occupa avec une parfaite distinction et une grande autorité durant sa longue vie, ne doit pas nous distraire de l'œuvre maîtresse de sa carrière, à savoir l'aménagement du Rhin en aval de Bâle et la création de la grande usine de Kembs.

Dès 1893 Kœchlin conçut le projet d'utiliser l'énergie du Rhin au profit de l'industrie alsacienne. En 1902, il présente son premier projet d'aménagement à la Société industrielle de Mulhouse, et en 1910 il fonde la Société des Forces motrices du Haut-Rhin, dans le but de poursuivre la réalisation de son projet. Les négociations pour l'obtention des concessions furent paralysées par la guerre de 1914-1918 et furent reprises en 1919 seulement, cette fois avec les autorités françaises, par la remise à M. Millerand, commissaire général d'Alsace-Lorraine, d'un projet complet d'aménagement du Rhin entre Bâle et Strasbourg, projet comprenant huit chutes successives munies d'usines et d'écluses (Grand Canal d'Alsace). Et c'est ainsi qu'on s'achemina vers l'exécution de ces gigantesques travaux, qui durèrent de 1928 à 1932, et qui demeureront un des monuments remarquables de la technique du XX^e siècle. Notons en passant que pour s'assurer les quantités nécessaires de ciment pour les constructions, Kœchlin créa la Société des Chaux et Ciments du Haut-Rhin, à Altkirch, dont il fut également le président, et que pour le

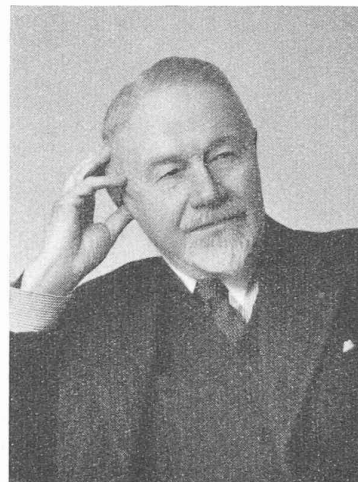
transport de l'énergie produite à Kembs, il créa, avec le concours d'autres groupes, un vaste réseau de lignes haute tension, allant d'Alsace jusqu'à Paris.

En même temps qu'il était un ingénieur et un administrateur de premier ordre, doué d'une énergie et d'une capacité de travail peu communes, René Koechlin faisait œuvre de savant et nous laisse tout un bagage d'ouvrages scientifiques d'un grand retentissement : on a peine à concevoir qu'à côté d'une activité technique d'une pareille envergure, Koechlin ait trouvé le temps matériel d'écrire et de publier des ouvrages scientifiques de telle valeur. Citons : *Formules et tableaux pour le calcul de pièces de constructions* (Zurich, 1911), *Mécanisme de l'eau et principes pour la construction d'usines hydro-électriques*, en trois volumes (Paris, 1924-1926). Et surtout son important ouvrage *Les glaciers et leur mécanisme* (Lausanne, 1945), dans lequel il reprend et approfondit la théorie sur la formation et le mouvement des glaciers, qu'il avait déjà esquissée dans le premier volume de son grand ouvrage *Mécanisme de l'eau*.

Tant de mérites techniques et scientifiques ne pouvaient demeurer sans être soulignés et consacrés : en 1927, la Société industrielle de Mulhouse décerna à M. René Koechlin sa plus haute récompense, la grande médaille d'honneur. En 1924 déjà il reçut du gouvernement français le ruban de chevalier de la Légion d'honneur, en 1932, lors de l'inauguration de Kembs, en présence du président de la République, il est nommé officier du même ordre, qui en 1950 lui confère la dignité de commandeur de la Légion d'honneur, distinction très rare pour un Suisse ! La même année, l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne lui décerna le grade de docteur *honoris causa*, « pour la grande part qu'il a prise par ses remarquables projets et ses publications au développement de la technique de l'aménagement des chutes d'eau ». Dans la belle cérémonie où le recteur Rosselet et le directeur Stucky remirent leurs diplômes à M. René Koechlin et en même temps à M. Maurice Paschoud, ancien conseiller d'Etat vaudois et directeur général des C. F. F. à Berne, tous deux remercièrent en termes émouvants, M. Koechlin en une profession de foi chrétienne d'une grande élévation.

Et cela nous amène à parler de l'homme, qui était à la mesure du savant et du technicien : homme d'une rare modestie, d'une touchante humilité, d'une simplicité admirable, aimant son prochain, le Bien, le Beau... Aimant la Nature dans toutes ses manifestations, doué d'un fin talent de peintre qui lui permettait d'en saisir et fixer les aspects fugitifs, aimant l'Art, dont il collectionnait de belles œuvres, qu'il aimait montrer à ses amis, il était un être complet et exquis, attaché à sa famille, à ses amis, à son pays.

Quel magnifique exemple pour la jeune génération qui suit la nôtre, et quel grand souvenir pour sa famille et ses amis éplorés, conscients de tout ce qu'ils doivent au cher disparu qu'ils n'oublieront jamais.



RENÉ KOEHLIN
1866-1951

H. DÉTRAZ.

DIVERS

M. le Dr Zehnder fête ses 50 ans d'activité au Montreux-Oberland bernois¹

Chacun sait que la belle ligne du M. O. B. et son ancien directeur, devenu administrateur-délégué, M. le Dr Zehnder, ne font qu'un.

Il y a cinquante ans, à pareille époque, alors que le tronçon Montreux-Les Avants était en voie d'achèvement, la direction des travaux de construction, ainsi que l'organisation et la direction de l'exploitation furent confiées à M. le Dr ing. Roland Zehnder, ingénieur, à partir du 1^{er} juillet 1901. Le jeune directeur avait derrière lui quatre ans d'activité comme ingénieur et chef d'exploitation en Suisse et en Espagne.

Dès son arrivée au M. O. B., M. le Dr Zehnder fut aux prises avec les difficultés, et il fallut toute son énergie, son dynamisme et son inébranlable volonté pour mener à bien la construction des tronçons des Avants à La Lenk. Constamment, de 1901 à ce jour, à travers les heures et malheurs de la compagnie, on retrouve la présence souriante, persuasive et courageuse de M. le Dr Zehnder.

Son nom évoque immédiatement le Montreux-Oberland bernois, une vie de travail peu commune et une inaltérable courtoisie.

Sa haute culture et ses vastes connaissances professionnelles l'ont fait connaître au loin comme auteur de nombreux travaux scientifiques fort remarquables, et comme expert ferroviaire réputé en Suisse et à l'étranger. Enfin, sa collaboration fut demandée par d'importantes compagnies de

chemin de fer, dont celle du Lötschberg, et par les organisations suisses du tourisme.

La belle carrière aux multiples activités de M. le Dr Zehnder fait grand honneur au pays et singulièrement à Montreux, en démontrant par un éclatant exemple que le travail et les responsabilités ne vieillissent pas leur homme. En effet, M. le Dr Zehnder est parvenu à un bel âge en conservant des facultés, une silhouette et un enthousiasme de jeunesse. Puisse-t-il continuer longtemps encore à suivre son heureuse voie !

Cela étant, nous félicitons sincèrement M. le Dr Zehnder à l'occasion de ses cinquante ans d'activité au M. O. B. Nous formons les meilleurs vœux pour sa santé et son bonheur, en y associant son aimable compagne, M^{me} Dr Zehnder, qui a su entourer et soutenir le jubilaire en toutes circonstances. Au nom de la cité, nous remercions M. le Dr Zehnder des grands services rendus à Montreux, en lui souhaitant une magnifique journée anniversaire, demain 1^{er} juillet.

¹ Hommage extrait du *Journal de Montreux*, du 30 juin 1951 et auquel le *Bulletin technique* est heureux de s'associer. (Réd.)

BIBLIOGRAPHIE

Zur Frage der Einlauferscheinungen bei erzwungenen Schwingungen, par H. Wolf. Arbeiten aus dem Institut für Erdmessung, Bamberg, 1949. — Une brochure 21×30 cm, 5 pages.

Contribution à l'étude de l'apparition des changements de fréquence observés sur les horloges à quartz.